

ture, mais par dessus tout la science, et s'il la quitte un moment, ce n'est ni pour longtemps, ni sans se faire violence.

Le plus grand charme de ces pages est la simplicité pleine de finesse et de bonhomie qui y règne, justifiant plus que jamais le mot de Buffon sur le style. De temps à autre, une anecdote intéressante, un souvenir historique peu connu viennent interrompre agréablement le récit ; c'est ainsi que M. Mulsant nous cite des vers qui ont presque l'attrait de la nouveauté, en nous parlant de Frédéric II et de Voltaire, deux génies au caractère de femme, c'est-à-dire toujours en querelle.

Voltaire des neuf sœurs l'indigne favori
Est enfin démasqué, détesté dans Paris ;
On le brûle à Berlin, on le maudit à Rome ;
Si pour être honoré du titre de grand homme
Il suffit d'être fourbe et trompeur effronté,
Avec la Brinvilliers son nom sera cité.

Que dirait notre école réaliste de cette imprécation poétique du royal élève d'Arouet ?

Le récit d'un voyage donne toujours l'envie de le faire ; aujourd'hui il n'en est même plus besoin ; voyager est devenu une mode, une fureur, et la mode est étonnée d'avoir pris sous son patronage une coutume utile au lieu d'un usage futile ou ridicule. Plusieurs, je le sais, ouvriront le livre de la nature comme leurs autres livres, sans en rien rapporter, s'il est vrai que l'on n'y puise que les idées qu'on a déjà ; mais la plupart reviendront plus forts, plus courageux pour la lutte de la vie, de ce pèlerinage où ont vécu les hommes forts et héroïques ; car l'histoire n'a pas gardé le nom de tous ceux dont l'humanité peut se glorifier ; les dévouements les plus grands sont aussi les plus obscurs, les plus inconnus ; il n'est pas une partie du sol que nous foulons sur lequel on ne pourrait écrire : *Siste, viator, heroem calcas*, et dans les jours de doute et de défaillance nous pourrions, comme es sauvages interrogeant l'âme de leurs ancêtres, coller notre oreille contre le sol, certains d'entendre sortir des voix généreuses de cette terre où sont descendues tant d'âmes grandes et illustres.

Adrien DESPREZ.